

L'ART EN PÉRIL



ACADÉMIE
DE NANCY-METZ

Liberté
Égalité
Fraternité

L'art en péril

Cette œuvre interroge l'art en péril au regard de la guerre en Ukraine. Elle dénote une actualité qui renvoie des images inimaginables, des lieux à peine reconstruits et déjà attaqués. La contemporanéité de l'œuvre renvoie à une forme cyclique de l'horreur.

Contexte de l'œuvre

De 2008 à 2009, Guillaume Lemarchal, photographe, interroge la question du déplacement en arpantant les territoires de l'Ukraine post-soviétique et de ses espaces d'attentes, de silences, d'oublis. Il établit ainsi des « Paysages exfiltrés », qui devient le titre de la série, des images de mise en abyme invitant à figer le figé. Des architectures délabrées, des restes et des débris, des ersatz d'un passé déserté. L'Ukraine est ainsi réinvestie, de Tchernobyl à Feodassia, vers la Mer noire, des lieux qui traduisent la fuite précipitée, des espaces irradiés, des ruines présentes. Depuis la guerre en Ukraine de 2022, ces images se réinstallent dans un présent inquiétant comme annonciatrices des événements.

Éléments d'analyse

Guillaume Lemarchal se place en tant que photographe enquêteur et collecteur de mémoire. Dans ses déambulations photographiques, il « exfiltre » le temps lui-même. Des photographies qui deviennent des écrans d'architectures de l'absence et du vide, des espaces poétiques et fantomatiques, comme en apnée, des sas d'attente. La non présence de figures humaines renvoie paradoxalement constamment à leurs existences. Elles ont été là et incarnent une absence habitée.



Guillaume LEMARCHAL, *Immersion 1, Ukraine*, 2008-2009, photographie argentique couleur contrecollée sur aluminium, 80 x 100 cm